herpy

VARANS

Tricoloured monitor lizard

Varanus yuwonoi

Varanus yuwonoi est un varan rare et très coloré des forêts de Halmahera, en Indonésie, à l'avant du corps noir, à l'arrière finement moucheté de vert, de bleu et de noir, et à la queue bleue. Les animaux vendus dans le commerce sont presque tous capturés dans la nature, et leur entretien comme leur reproduction sont presque inconnus. Cette espèce convient uniquement à des éleveurs très expérimentés disposant de la place d'une pièce entière.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**100-150 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**300 × 150 × 180 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**23-25 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-9 œufs**
Incubation	**164-166 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Varanus yuwonoi fait partie des varans dits à queue bleue du groupe de *Varanus indicus*. On le reconnaît à sa queue bleue, fortement comprimée latéralement, avec une nette double crête à l'extrémité, à de grandes taches noires sur les côtés du cou et à un dos dont le premier tiers à la première moitié est noir avec quelques larges bandes, tandis que la moitié postérieure du corps est finement mouchetée de vert, de bleu et de noir. La gorge est dépourvue de bandes. La langue est violet foncé à l'extrémité et rose à la base, et le bout des deux pointes peut être jaune à bleu clair. La tête est relativement robuste, et les dents sont bien plus longues que chez les espèces les plus proches.

L'espèce a été décrite en 1998 par Michael B. Harvey et David G. Barker, et le nom *yuwonoi* rend hommage au biologiste et herpétologue indonésien Frank Bambang Yuwono. Sa livrée très colorée la rend très recherchée dans le commerce international des animaux, et des chasseurs locaux la capturent. Pourtant, c'est l'un des varans les moins bien connus, car il est difficile à trouver dans la nature. Les plus grands individus connus sont un mâle de 150 cm et une femelle de 137 cm de

longueur totale, et la longueur museau-cloaque atteint 53 cm chez la femelle. La queue mesure environ 1,6 fois la longueur du corps. Un animal de 146 cm n'est pas forcément adulte, et certains deviennent probablement plus grands. La longévité n'est pas connue ; 10-15 ans est une estimation.

La livrée marquée brise la silhouette de l'animal lorsqu'il repose sur le sol de la forêt, et s'est probablement développée pour que les proies ne le repèrent pas. Les jeunes ont un dessin plus net que les adultes : les taches de l'arrière du corps peuvent être orange, la queue porte des bandes noires et bleues bien marquées, les pattes postérieures ont des points vert-bleu à turquoise, et le museau présente des bandes transversales sombres. Les différences entre les sexes ne sont pas décrites.

Engagement à vie : un *V. yuwonoi* adulte est un varan grand, puissant et potentiellement mordeur, qui vit de nombreuses années. Il exige un terrarium construit sur mesure ou une pièce entière, un chauffage puissant, un éclairage UV, un budget d'alimentation en proies entières en quantités importantes et du temps chaque jour. Les animaux du commerce sont probablement presque tous capturés dans la nature, et ni leur entretien ni leur reproduction ne sont décrits. L'espèce convient donc à des éleveurs de varans très expérimentés, prêts à apprendre en cours de route.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

L'espèce n'existe qu'à Halmahera, la plus grande île des Moluques, en Indonésie. Les premiers animaux ont été collectés près de Jailolo, sur le bras nord-ouest de l'île. Elle a ensuite été trouvée près des villages d'Akesahu et de Kao, sur la côte ouest de la baie de Kao, et en 2014 un animal a été observé à environ 12 km au nord de Weda, sur le bras sud. Cela a étendu l'aire de répartition connue vers le sud.

L'espèce est probablement présente sur toute l'île, qui est en grande partie couverte de forêt tropicale humide. Des signalements d'animaux semblables sur les îles voisines de Morotai, Bacan et Obi ne sont pas encore confirmés, c'est pourquoi la carte ne montre que Halmahera.

> **Aire d'origine:** Indonésie.

HABITAT

L'espèce est un varan forestier. Elle vit dans la forêt primaire et secondaire de basse altitude et a été trouvée de moins de 50 m jusqu'à environ 300 m d'altitude. Contrairement à l'espèce apparentée *Varanus rainerguentheri*, qui vit surtout à Halmahera dans la mangrove et la végétation côtière, l'espèce reste en forêt. Elle peut toutefois fréquenter la forêt humide juste en lisière de la mangrove, près de la côte.

À Halmahera, la température en plaine est de 25-30 °C toute l'année, et il tombe 1.500-2.000 mm de pluie par an, surtout de décembre à mars. La pluie et les nuages peuvent durer des jours ou des semaines, et les périodes sèches prolongées sont rares.

Les pièges visant l'espèce sont posés près des monticules de nidification des mégapodes (grands tas de terre et de matière végétale dans lesquels les oiseaux font incuber leurs œufs). L'espèce est probablement un prédateur à l'affût : la tête robuste, les longues dents et le dessin camouflant conviennent à un prédateur qui reste immobile à des endroits comme les monticules de nidification, où passent pigeons, lézards, serpents, invertébrés et poussins fraîchement éclos. Elle creuse probablement aussi dans les monticules à la recherche d'œufs. L'alimentation dans la nature n'a pas été étudiée. L'espèce peut se déplacer en soirée, elle n'est donc pas strictement diurne.

Entretien

LE TERRARIUM

Les chiffres concernant l'entretien et la reproduction de *Varanus yuwonoi* sont empruntés à l'espèce proche *Varanus melinus*, du même groupe, ou sont des estimations.

Un varan adulte de 100-150 cm doit disposer d'un terrarium construit sur mesure ou d'une pièce entière d'au moins 300 × 150 × 180 cm (longueur × largeur × hauteur). Un couple a besoin d'un terrarium encore plus grand, pouvant être divisé en deux. Les animaux d'un an peuvent vivre seuls dans des terrariums en verre de 100 × 50 × 60 cm, puis à deux ou trois dans 150 × 90 × 80 cm. Les jeunes doivent être transférés dans de plus grands volumes à mesure qu'ils grandissent.

Aménagez avec un substrat profond d'écorce broyée ou de terre mélangée à de l'écorce, afin que l'animal puisse creuser et se cacher, et de nombreuses cachettes sous forme de tubes de liège et de caisses. Proposez des branches pour grimper et des zones de repos surélevées ; le plus grand animal s'approprie la plus haute. Un grand bac d'eau pour se baigner et plonger est un plus, et l'eau doit être changée régulièrement. Utilisez des portes sûres avec serrure, et protégez toutes les lampes par un grillage afin que l'animal ne puisse pas se brûler. Gardez l'animal seul : les congénères de tout le groupe auquel appartient *V. yuwonoi* sont agressifs entre eux, et chez *V. melinus* une cohabitation peut se terminer par des morsures mortelles.

TEMPÉRATURE

Dans la nature, il fait 25-30 °C toute l'année en plaine. Dans le terrarium, il faut un important gradient de température. Pendant la journée, la température ambiante doit être d'environ 26-30 °C, et sous le point chaud la surface doit atteindre 40-45 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. La nuit, la température peut descendre à 23-25 °C. Les jeunes doivent disposer de jusqu'à 40 °C sous le point chaud. Le climat de Halmahera ne justifie ni hibernation ni période fraîche.

Fournissez la chaleur avec plusieurs ampoules combinées, et réglez-les avec un thermostat. Protégez les ampoules afin que l'animal ne puisse pas les toucher, et mesurez la température de surface avec un thermomètre IR. Surveillez un animal qui reste sous l'ampoule sans bouger, ou qui évite le point chaud : les deux peuvent signaler une mauvaise température.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vit dans un climat forestier humide sans saison sèche. Maintenez l'humidité de l'air à 70-90 % avec une brumisation quotidienne et un substrat humide, surtout en profondeur, là où l'animal creuse.

Gardez le substrat humide mais pas détrempé, et assurez une bonne ventilation pour éviter les moisissures. Placez une grande gamelle d'eau ou un bac dans lequel l'animal peut boire et se baigner. Changez l'eau tous les jours, car les varans la souillent souvent.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se prélasse au soleil, elle a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. Utilisez des tubes ou des ampoules UVB avec une ou plusieurs lampes de point chaud, afin que l'animal puisse choisir entre soleil et ombre. La zone 3 de Ferguson est un bon point de départ. Mesurez l'indice UV avec un UV-mètre, et remplacez tubes et ampoules selon les indications du fabricant. Gardez la lumière allumée 12 heures par jour et éteinte la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

L'alimentation dans la nature n'a pas été étudiée, mais l'espèce prend probablement des oiseaux, des lézards, des serpents et des invertébrés près des monticules de nidification et creuse à la recherche d'œufs. Proposez souris, poisson ou volaille une fois par semaine et, de temps en temps, des insectes, surtout des sauterelles. Ne donnez pas de rongeurs comme nourriture principale : les varans engraissent facilement et développent une stéatose hépatique s'ils reçoivent trop de souris. Alternez entre insectes, poissons entiers, œufs et quelques rongeurs entiers.

Les jeunes reçoivent des grillons et des sauterelles tous les deux jours et de petites souris de temps à autre, donnés à la pince afin que chacun reçoive la même quantité. Ils sont si gourmands qu'il faut veiller à ne pas les suralimenter. Saupoudrez les insectes de calcium avec vitamine D3 et ajoutez de temps en temps un complément de vitamines et de minéraux, par exemple saupoudré sur du cœur de bœuf haché mélangé à de l'œuf de poule.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est agressive lorsqu'on la manipule. Elle a une tête relativement robuste et des dents très longues, de sorte qu'une morsure peut causer de profondes blessures, et les griffes et la queue peuvent infliger de mauvaises lacérations ; ne saisissez donc pas l'animal sans grande expérience. Les animaux capturés dans la nature sont souvent stressés et se défendent vigoureusement. Laissez-leur du calme et des cachettes, et manipulez-les le moins possible.

Déplacez-vous lentement dans le terrarium et laissez l'animal venir à vous. Lorsque l'animal mange calmement à la pince et ne fuit plus, vous pouvez commencer à travailler dans le terrarium. Gardez les mains propres et lavez-les soigneusement après chaque contact avec l'animal, la nourriture, l'eau et le terrarium, car les varans peuvent être porteurs de salmonelles.

Gardez l'animal seul. Les congénères du groupe sont agressifs entre eux, et chez *Varanus melinus* une cohabitation peut entraîner des décès. Ne réunissez un mâle et une femelle que pour une courte période et seulement dans un très grand terrarium.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes et l'âge de la maturité sexuelle ne sont pas connus chez *Varanus yuwonoi*. Chez l'espèce apparentée *Varanus melinus*, le mâle est plus grand que la femelle (longueur museau-cloaque d'environ 50 cm contre 40 cm), mais cela ne peut pas être transposé sans réserve. Confiez la détermination du sexe à un vétérinaire expérimenté avec les varans.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas lié à une saison : il démarre dès que les sexes sont réunis, et le mâle est séparé de la femelle environ deux semaines plus tard. Gardez les animaux sous étroite surveillance, et veillez à ce que la femelle puisse s'échapper, car les morsures peuvent être mortelles.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 4-9 œufs, et il s'écoule environ trois mois entre les pontes. La femelle doit disposer d'une caisse de ponte, par exemple un tronc creux de 80 × 50 × 25 cm, à moitié rempli de terreau de tourbe, de feuilles et d'une couche de sphaigne, afin de pondre ses œufs sans être dérangée. Une femelle gravide se reconnaît plus facilement à son gros appétit qu'à un corps plus épais. Une ponte passée inaperçue peut être révélée par des coquilles d'œufs dans les excréments, car les animaux mangent les œufs.

INCUBATION

Déposez les œufs sur un mélange de vermiculite et de sable (2 parts de vermiculite pour 1 part de sable) sans les retourner, et couvrez la boîte d'incubation d'un film plastique afin que l'air reste saturé d'humidité. Retirez le film au moins une fois par semaine pour aérer. À 29 °C, les œufs éclosent après 164-166 jours. Comptez avec le fait que certains œufs ne se développent pas ou contiennent des embryons morts.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 27-28 cm de longueur totale et pèsent environ 33-35 g. Élevez-les dans des terrariums en verre de 100 × 60 × 75 cm avec des branches, des tubes de liège et de bambou, des plantes et une brumisation quotidienne à l'eau de pluie, à 26-32 °C et jusqu'à 40 °C sous les lampes de point chaud. Proposez des grillons après quatre-cinq jours ; les jeunes ne les prennent souvent qu'après le dixième jour. Quelques semaines plus tard, on ajoute de petites souris, puis ils reçoivent des grillons et des sauterelles tous les deux jours et de petites souris de temps à autre. Nourrissez-les à la pince afin que chacun reçoive la même quantité, et pesez-les régulièrement : certains jeunes grandissent plus vite que d'autres. En cas d'agitation, séparez-les.

Santé et erreurs courantes

Les exportations d'Indonésie ont été déclarées, de 2010 à 2017, à 25-110 animaux par an, déclarés comme issus d'élevage ou nés en captivité. On ignore combien d'entre eux sont réellement issus d'élevage : les varans rarement ou jamais élevés sont presque exclusivement capturés dans la nature dans le commerce. Les animaux capturés dans la nature ont souvent des vers intestinaux et d'autres parasites, et ont subi du stress, de la sécheresse et de mauvais traitements lors de la capture et du transport. Il n'existe pas de lignées d'élevage établies, et les maladies de l'espèce ne sont pas décrites, de sorte que ce qui suit repose sur des varans apparentés.

- Parasites : faites analyser un échantillon de selles par un vétérinaire expérimenté en reptiles, et gardez un nouvel animal en quarantaine pendant plusieurs semaines avant de le placer avec d'autres.
- Déshydratation et amaigrissement après le transport : proposez de l'eau fraîche et pesez régulièrement l'animal.
- Brûlures dues à des sources de chaleur non protégées : couvrez toutes les ampoules.
- Obésité et stéatose hépatique en cas d'excès de graisses, surtout si l'alimentation principale se compose de rongeurs.

- Carence en calcium et en vitamine D3, si les UVB et les compléments font défaut. Cela provoque des os mous.
- Infections respiratoires et septicémie : des varans apparentés peuvent mourir d'empoisonnement bactérien du sang, de pneumonie et de kystes dans la cavité abdominale. La respiration bouche ouverte, le mucus et les éternuements sont des signes d'alerte.
- Salmonelles : les varans peuvent être porteurs de la bactérie sans être malades, alors lavez-vous les mains après tout contact avec l'animal et le terrarium, et ne laissez pas les enfants ni les personnes vulnérables toucher l'animal.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue bien remplie et un poids stable. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, respire la bouche ouverte ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.